



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVIII (1903)

NOTES ET MÉMOIRES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1903

SÉANCE DU 24 MARS 1903

PRÉSIDENTE DE M. BRETIN.

La Société a reçu :

Feuille des jeunes naturalistes ; XXXIII, 387-390. — Paris : Soc. nat. hort. Fr. ; Journal 4^e série IV, 1-4. — Soc. botan. Fr. ; Bull. XLIX, 8-9 ; 4, 1. — Journal de botanique par L. Morot ; XVII, 1-4.

ADMISSION.

M. Pax Salvat, place Raspail, 12, est admis comme membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS.

M. P. PRUDENT lit une Note sur les Diatomées recueillies jusqu'à ce jour dans le lac de Chalain ; il montre des figures représentant les espèces et variétés énumérées dans son travail (Voir aux Notes et Mémoires).

M. NIS. ROUX montre un sujet de *Romulea Requierii* qu'il cultive dans son jardin de la Carette.

M. le D^r L. BLANC montre un échantillon du bois de *Quercus ilex*.

M. VIVIAND-MOREL montre plusieurs plantes qu'il cultive dans son jardin ; les plus remarquables sont : *Narcissus calathinus* des îles Glénans, *Narc. bulbocodium*, *Leontice leontopetalum*, *Pulmonaria affinis*, *Helleborus viridis*.

M. DEBAT donne un aperçu des recherches bryologiques faites dans le domaine de la Flore exotique et il montre des spécimens de quelques espèces de Mousses appartenant aux genres qui n'ont pas de représentants dans la Flore européenne. (Voir aux Notes et Mémoires.)

M. SAINT-LAGER donne connaissance des remarques sou-

mises, en 1902, au Congrès de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, relativement à un des plus importants problèmes de la Physiologie végétale : il s'agit de la succession des phénomènes chimiques qui suivent l'absorption de l'acide carbonique par les plantes.

Suivant la théorie la plus généralement adoptée, celle de Baeyer, l'acide carbonique est décomposé, sous l'influence de la lumière, en oxygène et oxyde de carbone, mais aussitôt celui-ci se combine avec l'hydrogène de l'eau pour produire de la formaldéhyde, laquelle par polymérisation donne naissance à plusieurs formes de sucre. L'oxygène provenant de la décomposition de l'acide carbonique et de l'eau se dégage à l'état gazeux.

Malgré de nombreuses tentatives, cette théorie, imaginée dans le cabinet, n'a pas encore été vérifiée expérimentalement car, excepté le dégagement d'oxygène, on n'a jamais constaté les autres phénomènes, ni la production d'oxyde de carbone, ni celle de la formaldéhyde, non plus que le passage de celle-ci à l'état de sucre, de dextrine ou d'amidon. Il convient d'ajouter que les partisans de la théorie peuvent alléguer que ces constatations n'ont pu être faites à cause de la rapidité, probablement instantanée, des diverses phases de la susdite opération chimique. Au surplus, on est bien obligé d'admettre la rapidité des transformations, car la formaldéhyde est promptement délétère pour le protoplasma végétal et pour les cellules chlorophylliennes.

Afin de provoquer de nouvelles recherches, il est utile de rappeler souvent l'ignorance dans laquelle nous sommes à l'égard de la question fondamentale de la physiologie des plantes : Quel est le mécanisme de la synthèse naturelle des composés ternaires ($C H O$) et des composés quaternaires ($C H O Az$) ?